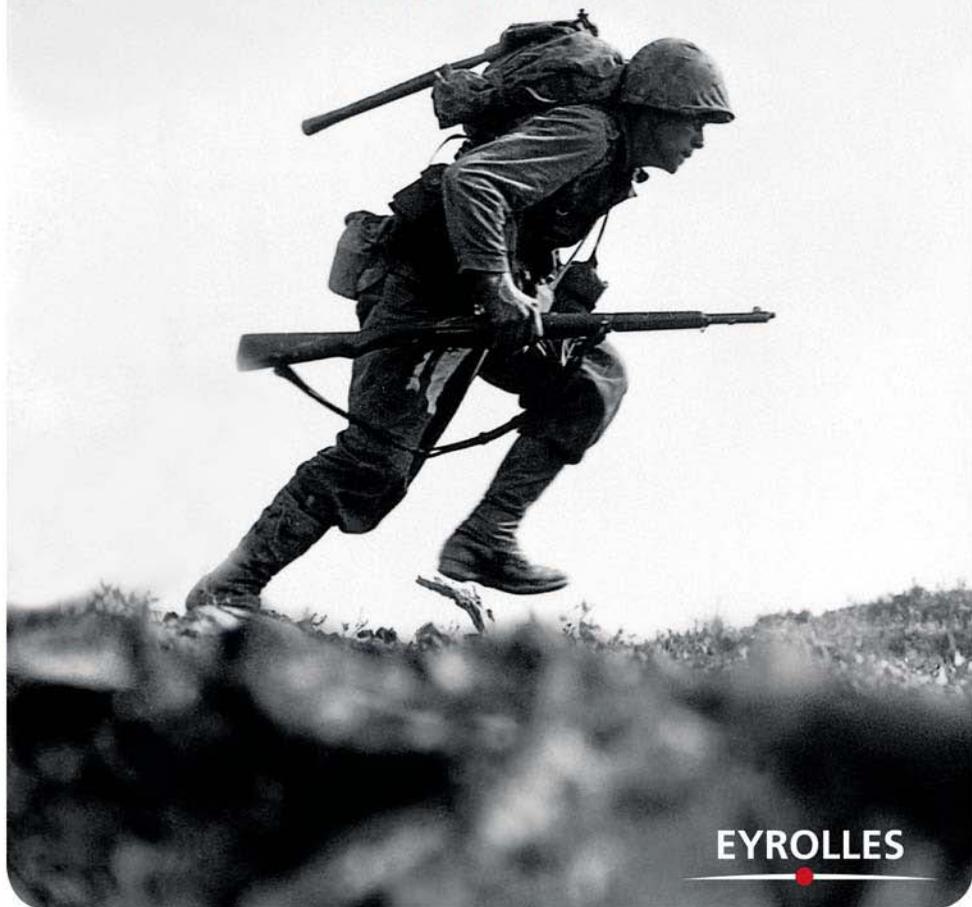




Franck Segrétain

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

De la montée des **FASCISMES**
à la victoire des **ALLIÉS**



EYROLLES

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Mêlant l'approche chronologique et thématique, cet ouvrage propose une synthèse d'introduction et de référence sur le second conflit mondial, de la montée des périls, en 1929, aux procès de l'après-guerre. Il commence par analyser les prémices de l'événement et par relater les premières années. Il décrit ensuite son développement mondial. Pour finir, il en dresse le bilan. Dépassant la narration des batailles, il couvre l'ensemble de la période, traitant aussi de la politique, des relations internationales, de la Résistance, de la France Libre, de la guerre économique, des camps nazis...

■ Des dates ■ Des thèmes ■ Des cartes



© Franck Segrétain

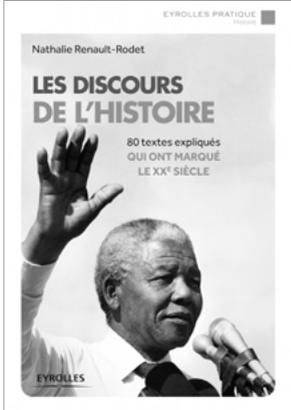
FRANCK SEGRÉTAÏN travaille au ministère de la Défense, à la direction de la mémoire, du patrimoine et des archives. Depuis plus de douze ans, il écrit des ouvrages et de nombreux articles sur la Seconde Guerre mondiale et notamment sur la France et l'armée française pendant la guerre.

www.editions-eyrolles.com

Code éditeur : CE5279
ISBN : 978-2-212-56279-3

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Dans la même collection



Franck Segrétain

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

EYROLLES



Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Cartes : Bernard Sullerot
Mise en pages : Istria

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2015
ISBN : 978-2-212-56229-3

SOMMAIRE

Introduction	15
---------------------------	-----------

Partie 1 Des prémices aux premières années de la guerre	17
--	-----------

Chapitre 1 La montée des périls, 1929-1939	19
---	-----------

Le Japon impérialiste, la « sphère de coprospérité »	19
--	----

<i>Entre modernisation et crises</i>	19
--	----

<i>La conquête de la Chine</i>	20
--------------------------------------	----

<i>La « Grande Asie »</i>	21
---------------------------------	----

L'Allemagne nazie, « l'espace vital »	22
---	----

<i>Le « diktat » de Versailles</i>	22
--	----

<i>Hitler au pouvoir</i>	23
--------------------------------	----

<i>La politique économique nazie</i>	24
--	----

L'Italie fasciste, le rêve impérial	24
---	----

<i>L'État fasciste totalitaire</i>	24
--	----

<i>Le rêve impérial</i>	25
-------------------------------	----

<i>Le rapprochement avec l'Allemagne nazie</i>	26
--	----

Chapitre 2 1939, l'année de tous les périls	27
--	-----------

Les coups de force nazis et fascistes	27
---	----

<i>Acte I : La Rhénanie et l'Anschluss</i>	27
--	----

<i>Acte II : La Tchécoslovaquie</i>	28
---	----

<i>Tous les coups sont permis</i>	28
---	----

Le pacte germano-soviétique	29
-----------------------------------	----

<i>L'URSS de Staline</i>	29
--------------------------------	----

<i>Des intérêts communs assouvis</i>	29
--	----

<i>La stratégie de Hitler</i>	30
-------------------------------------	----

« Mourir pour Dantzig »	32
-------------------------------	----

<i>Le dernier acte : la Pologne</i>	32
---	----

<i>Hitler n'est pas un « gentleman »</i>	32
--	----

<i>Le choix des Alliés de ne plus reculer</i>	33
Chapitre 3 Les débuts de la guerre, 1939-1940	35
L'Allemagne attaque la Pologne, 1 ^{er} septembre 1939	35
<i>L'offensive allemande</i>	35
<i>La réponse militaire française</i>	36
<i>L'invasion soviétique et la défaite polonaise</i>	36
L'Union soviétique attaque la Finlande, novembre 1939	37
<i>Les exigences soviétiques</i>	37
<i>L'attaque de l'Armée rouge</i>	38
<i>Résistance et défaite de la Finlande</i>	38
L'Allemagne attaque la Norvège, avril 1940	39
« <i>Couper la route du fer</i> »	39
<i>L'initiative allemande</i>	39
<i>Une nouvelle victoire allemande</i>	40
Chapitre 4 La France en 1939, pacifisme et stratégie défensive .	43
La stratégie de la France	43
<i>Une nation qui aspire à la paix</i>	43
<i>Attendre les fruits de la mobilisation</i>	44
<i>Une vision de la guerre juste</i>	44
L'armée française : le modèle de 1918	45
<i>La première armée du monde</i>	45
<i>De nombreux blindés « en petits paquets »</i>	45
<i>Un réarmement insuffisant</i>	46
La ligne Maginot	46
<i>La clé de voûte</i>	46
<i>Ses limites géographiques</i>	46
<i>Ses limites militaires</i>	47
Chapitre 5 La défaite de la France, septembre 1939-juin 1940 . .	49
La « drôle de guerre »	49
<i>Attentisme</i>	49
<i>Division</i>	50
<i>Relâchement</i>	51
La Wehrmacht attaque à l'ouest	51
<i>L'offensive allemande</i>	51

<i>La fin des armées françaises</i>	53
<i>L'armistice</i>	54
La France morcelée	54

Chapitre 6 La Grande-Bretagne, seule en guerre 57

La détermination de Winston Churchill	57
<i>Seul en guerre</i>	57
<i>Churchill et le sens de la guerre</i>	58
<i>Churchill mobilise l'empire et les démocraties</i>	58
La Royal Air Force dans la bataille d'Angleterre	59
<i>Opération Aigle</i>	59
<i>Le jour de l'Aigle</i>	60
<i>Le « Blitz » allemand</i>	60
La Royal Navy dans la bataille de l'Atlantique	62
<i>La maîtrise des mers</i>	62
<i>Les défis de la Royal Navy</i>	62
<i>L'Atlantique, voie de communication vitale</i>	63

Partie 2 Un conflit mondial et total 65

Chapitre 7 La Méditerranée et l'Afrique en guerre, 1940-1943 .. 67

Le désastre italien en Grèce	67
L'invasion allemande des Balkans	68
Le désastre italien en Afrique orientale	70

Chapitre 8 URSS, États-Unis et Japon entrent en guerre 71

L'Allemagne nazie envahit l'Union soviétique, 22 juin 1941	71
<i>L'opération Barbarossa</i>	71
<i>Le raidissement soviétique</i>	74
<i>L'armée allemande bloquée</i>	74
Le Japon attaque les États-Unis, 7 décembre 1941	75
<i>Les choix japonais</i>	75
<i>Pearl Harbor</i>	76
<i>« Jour d'infamie »</i>	77
L'Asie en guerre	78
<i>Le déferlement japonais</i>	78
<i>La « sphère de coprosperité de la Grande Asie orientale »</i>	79

<i>Les contradictions de l'Empire</i>	79
Chapitre 9 La terreur en Europe	81
Le système concentrationnaire nazi	81
<i>La création des camps de concentration</i>	81
<i>Un système concentrationnaire étendu à toute l'Europe</i>	82
<i>Un système concentrationnaire au service de la machine de guerre nazie</i>	84
L'asservissement des peuples européens	84
<i>Peuples « germanisables » et « sous-hommes »</i>	84
<i>Des esclaves au service du Reich</i>	85
<i>Les « terres de sang »</i>	85
L'Europe selon Hitler	86
<i>La Grande Allemagne</i>	86
<i>Le redécoupage des frontières</i>	86
<i>Une hiérarchie entre les nations</i>	87
Chapitre 10 L'économie de guerre	89
L'industrie allemande et la « guerre totale »	90
<i>Une économie fragile</i>	90
<i>Les exigences d'une « guerre totale »</i>	90
<i>Albert Speer, ministre de l'Armement</i>	90
L'économie soviétique au service de la « Grande Guerre patriotique »	91
<i>Le transfert vers l'est</i>	91
<i>Une mobilisation totale</i>	92
<i>Improvisation et simplicité</i>	92
Les États-Unis, arsenal de la démocratie	93
<i>Le Victory Program</i>	93
<i>Un effort national</i>	93
<i>Des tensions sociales et raciales</i>	94
Chapitre 11 La France Libre et la Résistance française	95
De Gaulle et la France Libre	95
<i>Le général de Gaulle, chef des Français libres</i>	95
<i>Les comités français</i>	96
<i>Le gouvernement d'union nationale</i>	97

Unifier la France Libre et la Résistance intérieure	97
<i>Résister</i>	97
<i>L'action de Jean Moulin</i>	97
<i>Le général Giraud, la carte américaine contre de Gaulle</i>	98
Le Conseil national de la Résistance	99
<i>Une assemblée clandestine</i>	99
<i>Mouvements, partis et syndicats</i>	99
<i>La première réunion du Conseil</i>	99

Chapitre 12 Stratégies sur mer et dans les airs 101

La Kriegsmarine dans la bataille de l'Atlantique	101
<i>Guerre des mines et « pirates »</i>	101
<i>Les U-Boote du grand-amiral Dönitz</i>	102
<i>La victoire alliée dans l'Atlantique</i>	103
Le porte-avions, une base aérienne flottante	104
<i>Un navire auxiliaire</i>	104
<i>Un outil stratégique</i>	105
<i>Une industrie performante</i>	105
Les bombardements stratégiques	106
<i>Les civils systématiquement visés</i>	106
<i>L'Allemagne sous les bombes</i>	106
<i>Le Japon sous le feu américain</i>	107

Chapitre 13 L'arrêt de l'expansion japonaise 109

Les victoires navales américaines	109
<i>La bataille navale de la mer de Corail</i>	109
<i>Un coup d'arrêt à l'expansion japonaise</i>	110
<i>La bataille de Midway</i>	111
La bataille de Guadalcanal	112
<i>Une île stratégique</i>	112
<i>Une difficile campagne dans la jungle</i>	112
<i>La défaite japonaise</i>	113
Guerre en Birmanie et en Chine	113
<i>La Birmanie</i>	113
<i>Les menaces sur l'Inde</i>	113
<i>La Chine</i>	115

Chapitre 14 L'Axe rejeté d'Afrique, novembre 1942-mai 1943	117
La guerre du désert	117
<i>Offensive italienne et contre-attaque britannique</i>	117
<i>Le général Rommel en Afrique</i>	118
<i>L'erreur stratégique du « Renard »</i>	119
Première victoire britannique à El Alamein	120
<i>La patience du général Montgomery</i>	120
<i>L'attaque de la 8^e armée</i>	120
<i>La percée de Montgomery</i>	121
La victoire alliée en Tunisie	121
<i>L'opération Torch</i>	121
<i>La dure bataille de Tunisie</i>	122
<i>La déroute de l'Axe en Afrique</i>	122
Chapitre 15 L'Armée rouge libère l'URSS, 1943-1944	123
La guerre à l'est, une lutte à mort	123
<i>Une guerre d'anéantissement</i>	123
<i>Le sort des prisonniers de guerre soviétiques</i>	124
<i>Exactions contre les civils</i>	124
La bataille de Stalingrad	125
<i>La ville de Staline</i>	125
<i>La « guerre des rats »</i>	125
<i>La défaite allemande</i>	127
Koursk, la plus grande bataille de chars de l'histoire	127
<i>L'opération Citadelle</i>	127
<i>La contre-attaque soviétique</i>	129
<i>Une nouvelle lourde défaite allemande</i>	129
Chapitre 16 La route de Rome, 1943-1944	131
L'Italie change de camp	131
<i>La fin du régime de Mussolini</i>	131
<i>L'armistice italien</i>	132
<i>L'occupation allemande</i>	133
Le Monte Cassino	133
<i>L'invasion alliée en Italie</i>	133

<i>Le verrou de Cassino</i>	134
<i>La destruction du monastère</i>	135
Rome, ville libérée	135
<i>Les échecs anglo-américains</i>	135
<i>Les Français percent le front</i>	136
<i>Une victoire inutile ?</i>	136

Chapitre 17 La « Grande Alliance » 137

Vers les « Nations unies »	137
<i>La loi de prêt-bail</i>	137
<i>La Charte de l'Atlantique</i>	138
<i>La Déclaration des Nations unies</i>	138
« L'Oncle Jo », l'allié soviétique	139
<i>Solidarité avec les peuples de l'URSS</i>	139
<i>La « Grande Alliance »</i>	140
<i>Un accord non dénué d'arrière-pensées</i>	140
Les conférences entre les « Grands »	141
<i>Des objectifs militaires stratégiques communs</i>	141
<i>Les craintes et les exigences de Staline</i>	143
<i>La place de la France</i>	143

Chapitre 18 Les génocides juif et tsigane 145

L'antisémitisme nazi	145
<i>Au cœur de l'idéologie nazie</i>	145
<i>Les Juifs allemands, des citoyens de seconde zone</i>	146
<i>La fuite</i>	146
Les massacres des Juifs d'Europe de l'Est	147
<i>À l'est, 5,3 millions de Juifs</i>	147
<i>Les Einsatzgruppen</i>	147
<i>La « Shoah par balles »</i>	148
La « Solution finale de la question juive »	148
<i>Les premiers centres d'extermination</i>	148
<i>La conférence de Wannsee</i>	149
<i>L'anéantissement des Juifs d'Europe</i>	149
Le génocide tsigane	150

Chapitre 19 La libération de la France, été 1944 153

Le débarquement et la bataille de Normandie 153

Le D-Day 153

La bataille des « haies » 155

La poche de Chambois 156

Le débarquement de Provence et la libération de la France .. 156

Le débarquement de Provence 156

La remontée le long du Rhône 157

Les derniers combats en Alsace et dans les poches de l'Atlantique .. 157

Paris libéré 158

L'insurrection parisienne 158

La 2^e DB libère Paris 158

Le général de Gaulle à Paris 159

**Chapitre 20 L'Armée rouge vers le Reich,
juin 1944-mars 1945 161**

L'opération *Bagration* 161

La Wehrmacht tente de rétablir un front 161

L'offensive soviétique 162

La manœuvre d'enveloppement soviétique 162

L'insurrection de Varsovie 163

Le contexte polonais 163

L'insurrection de l'AK 163

La fin du rêve varsovien 164

Les communistes en Europe de l'Est 165

La Roumanie 165

La Bulgarie 166

La Tchécoslovaquie 167

La Hongrie 168

Chapitre 21 Les routes de Tokyo, 1943-1945 169

La stratégie du « saute-mouton » 170

MacArthur contre Nimitz 170

Double offensive américaine 170

La confiance japonaise 171

Les Japonais perdent du terrain	173
<i>La garnison de Rabaul est isolée</i>	173
<i>Nimitz dans le Pacifique</i>	173
<i>Le périmètre défensif japonais rompu</i>	173
La fin de la marine de guerre japonaise	174
<i>Guam et les Mariannes</i>	174
<i>La stratégie de MacArthur</i>	175
<i>La campagne des Philippines</i>	175

**Chapitre 22 L'effondrement du III^e Reich,
décembre 1944-mai 1945 177**

La bataille des Ardennes	177
<i>Coup d'arrêt aux Alliés</i>	177
<i>Le coup de poker de Hitler</i>	178
<i>Une cuisante défaite</i>	179
Le Rhin est franchi	180
<i>Vers le cœur industriel de l'Allemagne</i>	180
<i>Les Alliés passent le Rhin</i>	180
<i>Derniers combats en Allemagne</i>	181
La bataille de Berlin, avril-mai 1945	181
<i>Berlin encerclé</i>	181
<i>Des combats farouches</i>	182
<i>La fin de la guerre en Europe</i>	182

Chapitre 23 Le « feu nucléaire », août 1945 183

Le projet Manhattan	184
<i>La conception d'une bombe atomique</i>	184
<i>L'objectif des Américains</i>	184
<i>La décision du président Truman</i>	185
Hiroshima et Nagasaki	185
<i>Les « armes spéciales »</i>	185
<i>Le choix des cibles</i>	186
<i>Des villes rasées</i>	186
La capitulation du Japon	187
<i>L'URSS entre en guerre contre le Japon</i>	187
<i>Le choix de Hirohito</i>	187

<i>La fin de la Seconde Guerre mondiale</i>	188
Chapitre 24 Un monde traumatisé et divisé	189
Le bilan de la guerre	189
<i>Un effroyable bilan humain</i>	189
<i>Un monde traumatisé</i>	190
<i>Les destructions et une économie bouleversée</i>	191
Les conférences alliées en 1945	192
<i>La conférence de Yalta</i>	192
<i>La conférence de Potsdam</i>	193
La division de l'Europe et du monde	195
<i>Le « rideau de fer »</i>	195
<i>L'Asie divisée</i>	195
<i>La « guerre froide »</i>	195
Chapitre 25 Les procès de l'après-guerre	197
La notion de crime contre l'humanité	197
Le procès de Nuremberg	198
Le procès de Tokyo	199
Index des notions	201
Index des personnes	202
Bibliographie	205
Ouvrages généralistes	205
Sur la guerre à l'ouest	205
Sur la France	206
Sur le système concentrationnaire nazi et la Shoah	206
Sur la guerre dans le Pacifique et en Asie	207
Sur la guerre à l'est	207

INTRODUCTION

La Seconde Guerre mondiale est le conflit le plus meurtrier de l'histoire de l'humanité. Pendant six ans, la guerre ravage tous les continents. Débutée en Pologne en 1939, elle gagne la Scandinavie, puis s'étend à l'Europe occidentale, à l'Afrique du Nord et à la corne du continent noir. En 1941, ses dévastations précipitent l'Europe centrale, orientale et la Russie dans un formidable cataclysme, avant d'atteindre les îles Hawaï, le Pacifique et l'Océanie. Elle n'épargne pas le continent asiatique, plongé, depuis 1931, dans les horreurs de l'agression japonaise. Seule l'Amérique évite les destructions sur son sol. Des dizaines de millions de combattants sont précipités dans de gigantesques batailles mêlant une masse de matériels jamais atteinte et toujours plus performante. Des millions de civils sont également jetés au cœur des batailles ou sur les routes en tentant d'y échapper. Soumis aux vainqueurs, expulsés, affamés, torturés, assassinés, ils paient le prix fort d'une guerre mondiale qui n'est pas uniquement une histoire militaire.

L'Allemagne hitlérienne a fait de cette guerre bien autre chose qu'un conflit entre des nations pour la conquête de richesses ou de territoires. C'est une guerre d'extermination, une guerre d'anéantissement menée contre les Juifs, contre les Slaves et contre le régime soviétique, mais aussi contre toute opposition au nazisme, contre le droit des peuples et contre la démocratie. La guerre des Japonais contre la Chine revêt certains aspects de cette guerre totale contre l'humanité. Il ne s'agit pas seulement de défaire une armée mais d'éliminer la nation ennemie, son régime politique, sa culture et sa population, de faire table rase pour laisser place à une colonisation systématique au seul bénéfice de la « race supérieure », qu'elle soit aryenne ou japonaise.

Or, paradoxalement, c'est bien ce sentiment de supériorité qui est peut-être l'une des principales causes des défaites allemande et japonaise. En effet, les Allemands, comme les Japonais, ont dénié à leurs adversaires les qualités nécessaires pour vaincre : sens du sacrifice, volonté de combattre, capacité à mobiliser toutes les forces de la nation et à mener la guerre sur terre, sur mer et dans les airs. Sans avoir réduit la résistance des Britanniques, Hitler attaque les Soviétiques en pensant qu'en trois semaines il en aura fini avec les « sous-hommes judéo-bolcheviques ». Les Japonais attaquent Pearl Harbor en estimant que l'Amérique décadente n'acceptera pas le prix de la guerre. En réalité, ni l'Allemagne ni le Japon n'étaient prêts à s'engager dans une guerre totale, quand les démocraties et l'Union soviétique ont accepté d'y consacrer leurs richesses, d'y sacrifier leurs soldats, de mettre au service de la victoire leur intelligence. C'est l'histoire des erreurs fondamentales de l'Allemagne et du Japon (accessoirement de l'Italie) qui est mise en lumière dans ce livre ; c'est aussi la volonté de résistance des peuples libres et la capacité des nations à s'unir, malgré les malentendus, les méfiances réciproques, les arrière-pensées et les antagonismes, contre le nazisme et l'impérialisme japonais.

PARTIE 1

**DES PRÉMICES AUX
PREMIÈRES ANNÉES
DE LA GUERRE**

LA MONTÉE DES PÉRILS, 1929-1939

Au programme

- Le Japon impérialiste, la « sphère de coprospérité »
- L'Allemagne nazie, « l'espace vital »
- L'Italie fasciste, le rêve impérial

Le traité de paix signé à Versailles le 28 juin 1919 entre les vainqueurs de la Grande Guerre – notamment la France, les États-Unis, la Grande-Bretagne – et l'Allemagne vaincue ne règle pas les tensions internationales. Au début des années 1930, le monde plonge dans une grave crise économique, sociale et politique. Les rivalités entre les nations en sont exacerbées. Les initiatives agressives de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon mettent en échec le système de sécurité collective de la Société des Nations (SDN). La perspective d'une nouvelle conflagration générale se rapproche.

Le Japon impérialiste, la « sphère de coprospérité »

Entre modernisation et crises

En Asie, le Japon est encore une société féodale qui a connu au début du xx^e siècle un développement économique considérable

qui lui permet d'apparaître sur la scène mondiale comme une grande puissance. Vainqueur de la Russie en 1905, annexant la Corée en 1910, le Japon appartient au camp des vainqueurs en 1918. Mais l'explosion démographique, le manque de matières premières et de débouchés économiques, la crise de 1929 interrompent ce développement et une lente démocratisation. Les désillusions envers la modernisation, les tensions sociales, l'instabilité gouvernementale et les tentatives de coups d'État voient les militaires s'imposer peu à peu.

La conquête de la Chine

Le quartier général de l'armée impériale, indépendant du conseil des ministres, veut s'engager en Chine pour conquérir des débouchés commerciaux et des ressources. Le Japon entre en conflit larvé avec les États-Unis qui voient d'un mauvais œil cette appropriation des marchés chinois. Mais les Américains, paralysés par la crise économique, sont isolationnistes et préfèrent avant tout résoudre leurs problèmes intérieurs. En septembre 1931, à la suite d'un attentat sur une voie ferrée organisé par des officiers japonais, l'armée impériale envahit le territoire chinois de la Mandchourie, gorgé de richesses. À partir de l'État fantoche ainsi créé, le Mandchoukouo, les Japonais s'engagent dans le grignotage des provinces de la Chine du Nord. En juillet 1937, les militaires orchestrent un incident sur le pont Marco Polo, à Loukouchiaï, qu'ils exploitent pour déclencher la guerre à la Chine, divisée entre les communistes de Mao Zedong et les nationalistes de Tchang Kaï-chek. Rapidement, les troupes japonaises occupent les régions les plus riches ainsi que les grandes villes et soumettent la population à de terribles exactions. À Nankin, la capitale, les Japonais massacrent près de 300 000 civils et soldats.

« Le monde entier »

Selon le principe du « *Hakko Ichiu* » (« le monde entier sous le même toit »), adopté en 1940, seul le Japonais peut prendre en charge le devenir des peuples asiatiques en leur accordant sa protection en échange de son expansion.

La « Grande Asie »

Si l'armée de terre entend poursuivre la conquête de la Chine continentale et entamer celle de la Sibérie soviétique, la marine impériale veut, elle, s'orienter vers la Malaisie, l'Indochine et les îles de Java, Bornéo, Sumatra et Nouvelle-Guinée pour assurer ses approvisionnements en matières premières (pétrole, charbon, caoutchouc, gaz, étain, cuivre, riz...). Sa volonté expansionniste menace l'Indochine française, les Indes néerlandaises, les colonies britanniques de Singapour et de Hong Kong et les Philippines, sous protectorat américain. Face au refus de négocier des Britanniques, des Néerlandais et des Français, les Japonais sont convaincus que seul l'usage de la force peut assurer leurs besoins en matières premières, en main-d'œuvre et en débouchés pour leur fragile industrie. À la fin de 1939, leurs ambitions se tournent vers le Pacifique et l'Asie du Sud-Est, écartant un conflit avec l'URSS, mais se heurtant aux États-Unis. Outil de cette politique impérialiste, la moderne flotte impériale, construite en dépit des traités internationaux limitant la taille des marines de guerre, compte dix cuirassés, dix porte-avions, trente-cinq croiseurs, cent onze destroyers et soixante-quatre sous-marins. Mais l'économie japonaise souffre d'un manque de planification et ne peut assouvir les besoins toujours plus grands de cette marine de guerre, conventionnelle et aéronavale.

Khalkin-Gol

Les événements qui se déroulent de mai à septembre 1939 dans la minuscule bourgade de Khalkin-Gol, aux confins de la Mongolie, sous protectorat soviétique, et de la Mandchourie, vont se révéler d'une importance stratégique. En 1939, l'armée japonaise poursuit son expansion sur le continent asiatique, vers les vastes espaces mongols et sibériens. Pour faire face aux incursions japonaises sur la frontière mongole, Staline envoie le général Joukov, qui, le 20 août, lance son offensive. Les Japonais sont défaits, perdant plus de 50 000 soldats. La marine japonaise impose définitivement ses vues : mieux vaut attaquer les empires britannique, français et néerlandais, ainsi que les États-Unis.

L'Allemagne nazie, « l'espace vital »

Le « diktat » de Versailles

L'Allemagne voit dans le traité de Versailles un acte imposé, un « diktat ». Son territoire est amputé de 15 % et sa population de 10 %. Le service militaire est aboli et son armée est limitée à 100 000 hommes, sans avion, sans artillerie lourde et sans char. Les Allemands estiment que leur nation a été humiliée et trahie. La jeune république allemande, née du chaos de la défaite, des révolutions bolcheviques et des tentatives de coups d'État de l'extrême-droite, est accusée d'avoir accepté la défaite et le diktat et subit les attaques incessantes des communistes comme de la droite. Elle doit aussi faire face aux exigences du traité de paix, en particulier les exorbitantes indemnités des dommages de guerre dues aux Alliés, à son isolement sur la scène internationale, à l'occupation de la Ruhr par la France et la Belgique en 1923, à l'inflation, puis à une crise économique et sociale d'une ampleur inégalée dès 1929. Les chômeurs sont plus de six millions en 1932, la production industrielle et agricole s'effondre et l'inflation n'est plus maîtrisée.

Le parti national-socialiste des travailleurs allemands (nazi)

Le parti national-socialiste des travailleurs allemands (NSDAP) naît le 24 février 1920 en réaction à la défaite, à l'humiliant traité de Versailles et au refus de la république. Sous la direction d'Adolf Hitler, le parti connaît une lente progression, avant d'émerger à la suite de la crise économique qui frappe l'Allemagne à la fin de 1929. Nationaliste, anticommuniste, raciste, antisémite, proclamant la supériorité de la « race » aryenne, son programme réclame le démantèlement des traités de paix, exige le réarmement, un État totalitaire, la réunion de tous les germanophones au sein d'un grand *Reich* (empire), la suppression de la nationalité allemande pour les Juifs, le contrôle de la presse...

Hitler au pouvoir

Rapidement, d'économique et sociale, la crise devient politique et morale. En janvier 1933, les Allemands portent au pouvoir le chef du parti national-socialiste (nazi), Adolf Hitler, un ancien combattant de 1914-1918 nationaliste et antisémite. Profitant de l'incapacité des démocraties française et britannique à défendre le droit international, Hitler s'engage dans la révision du traité de Versailles. Il martèle au peuple allemand que sa prospérité passe par la conquête d'un « espace vital », au détriment des peuples de l'Europe de l'Est, les Slaves, qu'il considère comme des « sous-hommes ». Sur le plan intérieur, il met en place une impitoyable dictature supprimant les libertés, internant ses opposants politiques dans des camps de concentration, persécutant les Juifs. Les milices nazies, sections d'assaut (SA) et sections de sécurité (SS), la police secrète d'État (Gestapo) font régner la terreur parmi une population soumise ou qui préfère ne voir dans le nouveau régime que ses réussites économiques et les espoirs de retrouver la grandeur de l'Allemagne.

La politique économique nazie

Pour résorber le colossal chômage qui frappe l'Allemagne, Hitler lance une politique de grands travaux avec la construction d'autoroutes, de logements et surtout le réarmement de l'armée de terre (*Heer*), de l'aviation (*Luftwaffe*) et de la marine de guerre (*Kriegsmarine*). Hitler assure ainsi son emprise sur les militaires allemands. L'industrie tourne à plein régime, mais si les Allemands retrouvent un emploi, ils ne profitent pas du retour à la croissance. Celle-ci bénéficie avant tout au grand patronat allemand des conglomérats de la construction mécanique et navale, de l'automobile, de la sidérurgie ou de la chimie qui tire profit des commandes publiques. Pour ne pas dépendre des importations, l'Allemagne s'oriente vers une politique d'autarcie. L'agriculture est modernisée pour accroître les rendements et les produits de substitution (*ersatz*) remplacent le café, le chocolat, mais aussi le coton, le caoutchouc, les carburants... Malgré ces efforts, 90 % de l'étain, du nickel et de la bauxite doivent être importés. En 1939, l'Allemagne parvient à devenir la deuxième puissance économique mondiale derrière les États-Unis. Cette réussite permet au *Führer* (guide) et à son régime d'acquiescer auprès du peuple allemand, malgré la suppression de leurs libertés, une popularité certaine.

L'Italie fasciste, le rêve impérial

L'État fasciste totalitaire

En 1919, l'Italie est dans le camp des vainqueurs, mais elle estime ne pas avoir obtenu, lors de la signature du traité de Versailles, les récompenses territoriales à la hauteur de ses sacrifices. Le pays connaît une grave crise économique et est secoué par les émeutes et les grèves. Le 27 octobre 1922, Benito Mussolini, le chef du parti national fasciste, fait marcher sur

Rome 26 000 miliciens, les « chemises noires », pour faire pression sur le roi Victor-Emmanuel III qui, deux jours plus tard, le nomme chef du gouvernement. Le fascisme au pouvoir supprime progressivement les libertés publiques et individuelles pour instituer un État totalitaire qui contrôle l'administration mais aussi les destins individuels, embrigadant les enfants, les jeunes adultes, les femmes, les paysans et les ouvriers pour « croire, obéir, combattre ». Mussolini connaît un certain succès dans sa politique économique. La production agricole et industrielle croît, le chômage baisse grâce au lancement d'une politique ambitieuse de grands travaux, notamment dans le *Mezzogiorno*, le sud de la Péninsule.

Le rêve impérial

Mais, dès 1930, la crise économique frappe l'Italie. Le chômage atteint plus de 1,2 million d'Italiens. Mussolini veut mobiliser l'Italie autour d'un rêve : former un empire, à l'exemple de la Rome antique. Expliquant que les pays européens riches, la France et la Grande-Bretagne, empêchent les Italiens de recueillir le fruit de leur labeur, le *Duce* (guide) lance son pays dans une politique d'expansion vers l'Afrique orientale mais aussi vers la Tunisie (sous protectorat français), la Grèce et l'Albanie. En octobre 1935, manifestant pour la première fois son bellicisme, l'Italie attaque l'Éthiopie, seul pays africain non colonisé et représenté à la Société des Nations (SDN), pour former un empire en Afrique de l'Est, avec l'Érythrée et la Somalie, colonies italiennes depuis la fin du XIX^e siècle. Le 5 mai 1936, au terme d'une guerre cruelle au cours de laquelle des populations civiles sont bombardées et gazées et des crimes de guerre commis des deux côtés, l'Italie annexe le pays et crée l'*Africa orientale italiana*. Victor-Emmanuel est proclamé empereur d'Éthiopie.

Le rapprochement avec l'Allemagne nazie

Face aux condamnations de la SDN, de la France et de la Grande-Bretagne à la suite de cette agression contre l'Éthiopie, l'Italie se rapproche de l'Allemagne qui, seule, l'appuie dans son projet impérial. La SDN est incapable de faire appliquer les sanctions qu'elle a réclamées et qu'elle lève dès le 4 juillet. Mais il est trop tard. Après avoir été proche de la France et opposé aux visées nazies sur l'Autriche, Mussolini se tourne vers Hitler. Le leader allemand, qui s'est inspiré du modèle fasciste, n'est pas insensible à la proposition. En juillet 1936, Hitler et Mussolini soutiennent le coup d'État du général nationaliste Franco contre la république espagnole. Les deux régimes totalitaires forment l'« axe Rome-Berlin », complété en novembre 1936, par le pacte antikomintern dirigé contre l'URSS, pacte d'assistance militaire d'abord entre l'Allemagne et le Japon, qui se heurte alors aux Soviétiques en Chine du Nord, puis étendu à l'Italie.